

MÉMO

CIRCUITS DECOUVERTE
DU TARAVO ORNANO

Villages, architecture, monuments...





Pénétrer dans le territoire de l'Ornano, c'est s'enfouir dans les méandres de la préhistoire et de l'histoire corse pour mieux comprendre l'organisation sociétale de l'île, de ses origines à nos jours. En interrogeant les pierres, qu'il s'agisse des vestiges torréens, des châteaux médiévaux ou plus simplement des petites demeures, des fontaines ou des lavoirs de nos villages, on saisit toute la richesse patrimoniale et historique de ce territoire qui s'étend des plaines littorales jusqu'aux frontières de Haut-Taravo.

Cette région historique fait effectivement le lien entre la côte, longtemps désertée des habitants de l'île par peur des attaques barbaresques et des maladies, et les terres autrefois divisées en plusieurs bassins de vie, les pièves, alors régies par les seigneurs locaux qu'étaient les Ornano, ou les Bozzi.

Au cœur de la rivalité entre la France et la République de Gênes pour la maîtrise d'une île à la position stratégique en Méditerranée, l'Ornano est aussi la région qui a vu s'unir Sampieru Corsu, originaire de Bastelica, militaire aguerri et soutien de la France, à Vannina d'Ornano, unique héritière de la noble famille d'Ornano, soucieuse de ne pas déplaire au pouvoir génois pour conserver ses biens et son influence. Ces deux personnages emblématiques au destin mouvementé, mariés dans l'église de Santa-Maria-Siche, et désunis par la « supposée » trahison de Vannina d'Ornano et son meurtre par son mari en 1563, symbolisent à eux seuls toute la complexité de l'histoire de notre île.

Convoitée et successivement occupée durant des siècles par les puissances européennes et méditerranéennes (Pisans, Maures, Génois, Français ou Anglais), la Corse a sans cesse alterné entre les guerres de possession des puissances étrangères et les guerres intestines entre les seigneurs locaux sous le regard tantôt enflammé tantôt effrayé d'une population locale essentiellement rurale et pastorale. Riche de son passé, l'Ornano a fort heureusement retrouvé son calme et sa quiétude aujourd'hui le rendant propice à la découverte et à la détente.



Les routes corses offrent des panoramas magnifiques, mais certaines peuvent être étroites, sinueuses ou en mauvais état. Nous vous conseillons de rester vigilant et d'adapter votre conduite.



CIRCUITS DÉCOUVERTE DU HAUT-TARAVO

Toutes nos cartes **Circuits Découverte** sont disponibles à l'Office de Tourisme Intercommunal de Porticcio-Taravo-Ornano, spécialement conçues pour faciliter et enrichir vos visites de notre territoire.

Votre office de Tourisme vous souhaite de très belles vacances sur l'ensemble de notre territoire !

CIRCUIT N°01

IMMERSION

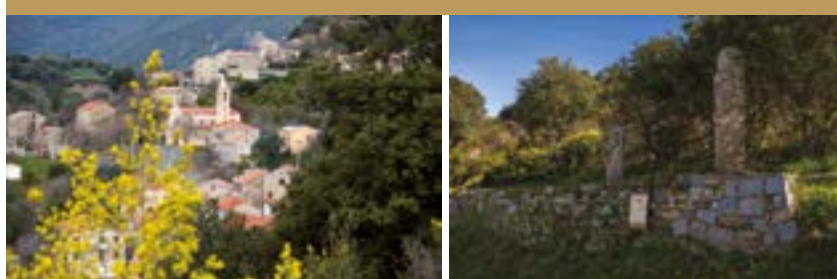
01 COGNOCOLI MONTICCHI



Vous pouvez commencer votre circuit en empruntant la route D302, au niveau du domaine du Clos Capitoro, en direction de **COGNOCOLI-MONTICCHI**. Il vous faudra une bonne demi-heure pour rejoindre le **village de Cognocoli**, connu pour **ses hautes maisons fortifiées du 16^e siècle**, positionnées en rempart, témoins de l'époque génoise, et son **église Saint-Nicolas de Bari**, dont la chapelle sud date de 1763. On y retrouve un Christ en bois classé, ainsi que quelques tableaux de la collection Fesch : l'Allégorie de l'Espérance (18^e siècle), l'Annonciation et Saint Nicolas (fin 18^e/début 19^e) et la Remise du Scapulaire à Saint Dominique par la Vierge à l'Enfant en présence de Saint Joseph (fin 18^e/début 19^e). Quant à **Monticchi**, il s'agit d'un hameau habité jadis par près de 180 personnes, mais déserté depuis les années 1960. Accessible en 35 min de marche par une piste située en contrebas de Cognocoli sur la D402, **cet harmonieux ensemble de ruines** est composé d'une dizaine de maisons en pierre et d'un four à pain, regroupés autour d'une place où **une chapelle a été réhabilitée en 2015, dédiée à San Vincenti**. Le lieu reprend vie une fois par an, le 22 janvier, le jour de la fête patronale. Le reste de l'année, le silence règne sur ces ruines envahies par la végétation où le seul bruit est celui de la fontaine qui coule toujours en bas du village.

Environ 80 km à parcourir dans une journée pour découvrir 6 villages de l'Ornano Taravo, vous imprégner de leur charme authentique et entrevoir les trésors de patrimoine qu'ils abritent !

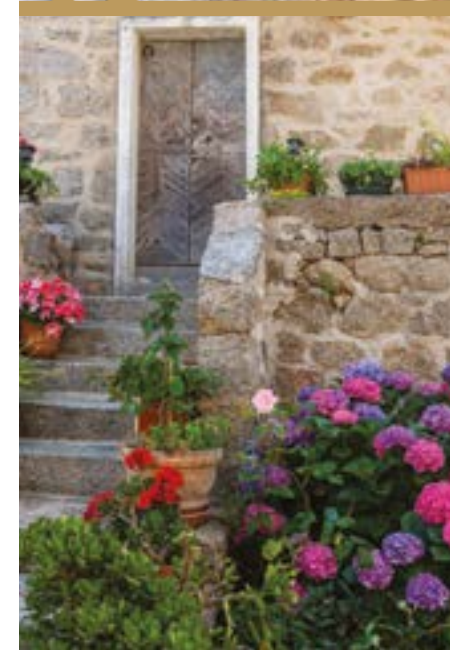
02 PILA-CANALE



À 5 minutes seulement de Cognocoli-Monticchi, en continuant sur la D302, vous tomberez sur le beau village de **PILA-CANALE**. Perché sur sa colline, il offre une **superbe vue sur la vallée plantée d'oliviers et sur la mer**. Avec ses maisons de pierres saillantes garnies de niches, ses montées en escaliers et ses ruelles étroites, Pila-Canale a un riche passé. À l'entrée du village, **une statue-menhir de 2m40 « U Cantonu »**, accompagnée d'un **menhir plus petit**, rappellent l'époque mégalithique. Au sein de l'**église Saint-Pancrace**, on découvre un beau mobilier datant des 17^e et 19^e siècles ainsi que le tableau représentant la Vierge à l'Enfant, entourée de Saint Pancrace, Saint Nazaire, Saint Celse et Saint Albert, les statues de Saint Pancrace et de la Vierge à l'Enfant (milieu du 19^e) ou encore le chemin de croix (fin du 19^e). Les curieux de génie civil peuvent faire un petit crochet (30min A/R), en empruntant la D302, jusqu'au **Pont de Calzola**. Celui-ci enjambe le fleuve du Taravo de façon quelque peu fantaisiste, avec deux courbures, sans doute dues à un défaut d'alignement entre les arches d'extrémité.



03 GUARGUALE



De Pila-Canale, la route D2 vous mènera en 10 minutes jusqu'à **GUARGUALE**. À 400 m d'altitude au-dessus de la vallée du Taravo, cette petite commune atteste de son passé moyenâgeux avec de **nombreuses ruines de chapelles romanes** et de **hameaux abandonnés**. En contrebas du village, l'**église paroissiale d'origine romane est dédiée à San Salvatore** et abrite, entre autres, un tableau représentant la Sainte Famille (17^e siècle). On remarque aussi des **maisons mitoyennes typiques** du village, **quelques fontaines**, ainsi qu'un **four à pain remis à neuf**.

04 URBALACONE



Poursuivez votre route jusqu'à **URBALACONE**, village situé sur une charmante colline entourée de châtaigniers, d'oliviers et d'arbusiers ou encore de vignes. Vous distinguerez de loin les hautes façades élégantes des maisons anciennes du village, dont plusieurs pourvues de balcons moulurés ou des trous d'arquebuses. Un riche passé y a laissé de nombreuses traces : **trois tours défensives, ruines du château médiéval** d'un mystérieux ogre pillard, **ruines d'établissements romains au lieu-dit Pieve, tour carrée de 1587, jolie fontaine de Chiappa...** Depuis l'**église paroissiale Saint-Michel** accompagnée de son clocher à trois pinacles, située en contrebas du village, empruntez un chemin champêtre et ombragé - 10 minutes de marche - pour découvrir la **chapelle San Giovanni Battista**, qui se dresse dans un ancien cimetière clôturé. Les origines de la chapelle remontent au 12^e siècle, mais elle a été profondément remaniée depuis.



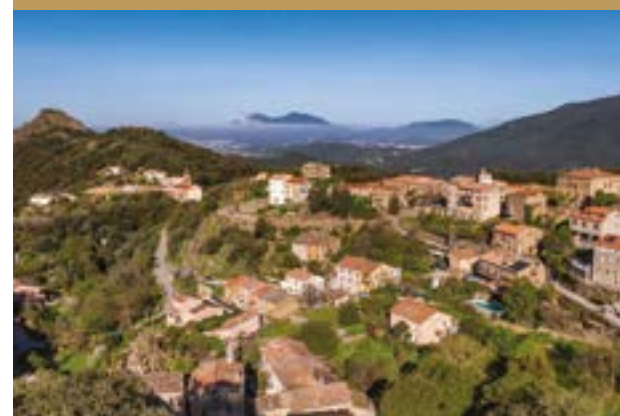
05 ALBITRECCIA



En partant d'Urbalacone, restez sur la route D2 et à l'embranchement avec la D102, prenez la direction **ALBITRECCIA**. Ce village vaut vraiment un détour pour ses **petites ruelles, ses maisons de pierre, sa place de l'église et sa magnifique vue** sur la vallée du Taravo. Au 16^e siècle, le lieu s'appelait Frasso et hébergeait les évêques d'Ajaccio, appelés d'ailleurs « comtes de Frasso ». Le nom actuel de la commune provient du mot « albutrea » et du suffixe « acum » et signifie l'endroit où poussent les arbusiers. **Ruines de casteddi seigneuriaux**, dont celui à Piedilonga (à 950m d'altitude), **traces de plusieurs chapelles romanes, tombes dallées...** de nombreux vestiges néolithiques et médiévaux ont été retrouvés sur la commune. Au sein du village, vous pouvez visiter l'**église médiévale Sainte-Catherine**, remaniée au 19^e siècle, ou encore une **fontaine en granit**, Ripa in ghjo, avec un bec verseur en forme de grenouille. Le chemin de randonnée Mare à Mare Centre traverse ces lieux pour rejoindre le col Saint-Georges. Si vous y êtes de passage le 8 août, vous aurez la chance d'assister à la fête estivale d'Albitreccia !



06 CAURO



Sur le chemin de retour, un arrêt s'impose à **CAURO**, un **véritable village vivant et dynamique**, avec près de 1 500 habitants à l'année. Avec son école, sa mairie, ses restaurants, auberges et épicerie, le village a su garder aussi son charme d'antan, grâce notamment à de nobles bâtisses des quartiers de Caru Antunellu et Cavru Vechju, dont les plus anciennes datent du 15^e siècle. Le village abrite plusieurs sites préhistoriques et vestiges, comme le **casteddu d'Alzolu** ou le **casteddu de Carimaldella**, ainsi que **deux fontaines, deux chapelles : Saint-Antoine et Sainte-Lucie** ainsi qu'un **moulin à vent A Torriccia**. Dans son **église paroissiale Sainte-Barbe**, classée monument historique, vous pourrez admirer plusieurs tableaux offerts par le Cardinal Fesch. Le village est surtout connu pour avoir abrité la **tête tranchée de Sampieru Corsu**, héros des luttes contre le pouvoir génois, qui aurait été scellée, pendant plus de quatre siècles dans l'une des pierres de son église. Et pour finir en beauté ce circuit découverte, pourquoi ne pas vous attarder un peu sur une des tables de Cauro, boire un verre, voire dîner... et ressentir l'ambiance authentique de ce village corse.



CIRCUIT N°02

EXPLORATION

Envie d'une journée riche en découvertes ? Pénétrez au cœur du territoire et laissez-vous séduire par la beauté et la richesse de 13 villages de l'Ornano/ Haut-Taravo que nous plaçons sur votre circuit de 110 km environ.

01 SANTA-MARIA-SICHÉ



Votre Circuit Découverte débute à **SANTA-MARIA-SICHÉ**, à 25km de Porticcio. Ancien chef-lieu de canton, le village est composé de plusieurs hameaux situés à 500 m d'altitude, offrant ainsi une vue splendide sur les collines verdoyantes. La grande **église paroissiale**, avec son haut clocher, s'élève au cœur du village. À une centaine de mètres, une **chapelle** au clocher élégant rappelle les **origines romanes** (13^e siècle) de **Santa Maria d'Assunta**. Classée monument historique, elle a été restaurée il y a peu. Le 15 août, la fête patronale est célébrée par les habitants avec une messe, une procession, des animations et un bal de village. Santa-Maria-Siché est connu pour être **le village natal de Vannina d'Ornano**, fille d'une des cinq familles de seigneurs corses, I Cinarchesi, qui dominaient toujours au 16^e siècle la noblesse du sud de l'île. Vannina, unique héritière d'Ornano, a été promise par sa famille à Sampieru Corsu, célèbre héros de l'histoire corse qu'elle épouse en 1545. Cette alliance, où se mêle guerres intestines et intérêts politiques de l'époque se finit mal, et même s'il y a plusieurs versions des faits, Sampieru étrangle sa femme dans un accès de jalousie. Quelques années plus tard, sa famille la venge en l'exécutant ! Victime et héroïne malgré elle, Vannina a inspiré une œuvre majeure de Shakespeare, *Othello*. Le village possède **un riche patrimoine architectural** : maisons de notables, fontaines, château de Vico d'Ornano (propriété privée que l'on ne peut pas visiter)... Le **hameau de Vico**, que l'on rejoint par la route D28 située derrière l'église, abrite **le Palazzu Sampieru**, appelé aussi Maison de Vannina, maison forte bâtie en 1554 par Sampieru, pourvue d'un pont-levis dont il reste une partie. La tradition dit que Sampieru, de sa fenêtre au-dessus du pont-levis, assistait à la messe dite dans la chapelle de San Bastianu située à 100 mètres... à gauche du pont-levis, une niche abrite **le buste en marbre blanc de Sampieru** accompagné d'une plaque commémorative, don du prince Jérôme Bonaparte.

02 CARDO-TORGIA



Par la même petite route D2B vous pouvez aussi accéder au village de **CARDO-TORGIA**. Cardo compte quelques **vieilles maisons de granit**, une **église, dédiée à San Vito**, dont la fête est célébrée le 15 juin, une **maison forte**, dotée de mâchicoulis de défenses (peut-être vestige d'une ancienne tour du 10^e siècle). Dans le hameau de Torgia on retrouve sept maisons typiques, avec, au nord, la **Chapelle San Fruttuoso** d'origine romane (reconstruite avec des matériaux d'origine), mais aussi un **moulin à huile**, datant du 19^e siècle.

03 QUASQUARA



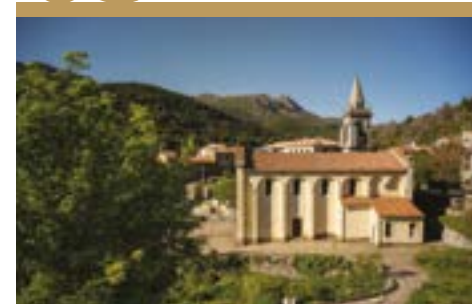
En quittant le village de Santa-Maria-Siché, en prenant la route D183 à l'embranchement juste avant le village de Campo, vous avez la possibilité de monter jusqu'au village de **QUASQUARA**. À 744 m d'altitude, ce village fortement étagé offre un panorama inégalé sur la vallée de l'Ornano et du Taravo. Une grande partie de la commune étant couverte par les châtaigneraies, Quasquara est connu pour l'élevage du porc, son excellente charcuterie et sa farine de châtaigne. On y trouve des **séchoirs à châtaignes**, ainsi qu'un **four à pain** datant de 1871. L'**église paroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul** recèle quelques jolis trésors, dont un Christ en bois polychrome du 17^e siècle et une toile représentant Apollon et Marsyas, datant de la même époque. De Quasquara, vous pouvez aussi prévoir une journée de randonnée qui vous mènera jusqu'à **la punta Urghjavari**, où une belle récompense vous attend : une vue à couper le souffle sur le golfe d'Ajaccio et la baie de Coti-Chiavari.

04 CAMPO



En redescendant sur la D83, tournez à gauche pour rejoindre le charmant petit village de **CAMPO**, entouré par la montagne et une forêt de chênes centenaires, avec ses maisons typiques en pierres, ses fontaines et son **église paroissiale Saint Laurent** (datant de la fin du 19^e siècle). Depuis plus d'un siècle, Le « **château** » **Canavaggio** domine le village. Aujourd'hui restauré et transformé en maison d'hôtes, il fait partie de ces très rares « maisons d'Américains » de la Corse-du-Sud. Depuis quelques années, au mois de juin, les villages de Frasseto, Campo et Quasquara organisent à tour de rôle le trail « I Tre Paesi » (Les 3 Villages).

05 FRASSETO



Un autre village que vous traverserez sur votre route est celui de **FRASSETO**. À 720 m d'altitude, il est agréable de flâner dans ses **ruelles typiques avec quelques belles maisons et sa place ornée d'une fontaine**. Son **église Sainte-Trinité** est pourvue d'un beau clocher fin. On découvre aussi à Frasseto des ruines d'anciennes habitations et on y jouit d'une très belle vue sur les vallées voisines.

06 ZEVACO



À 10 minutes de Frasseto, la magnifique route surplombant la vallée de Taravo vous amènera à **ZEVACO**. Ses habitants étant principalement artisans ou producteurs, on peut y goûter de la charcuterie, du miel ou des confitures traditionnels. Parmi les témoins du passé, on y découvre les vestiges des **chapelles San Gavinu et Santa Maria**, d'un **ancien village datant de l'âge de Bronze**... Le cimetière renferme l'**Arca U Campu Santu, tombe collective** du 18^e siècle, témoins d'une tradition d'inhumation collective présente dans le milieu rural insulaire jusqu'à son interdiction en 1830. Le 15 août les Zévacois organisent leur traditionnel bal de village.

07 CORRANO



L'étape suivante vous conduira au village de **CORRANO**. Érigé à flanc de montagne, il vous offrira encore de magnifiques vues sur les sommets rocheux, les forêts environnantes et les terrains agricoles de la région (oliveraies, vignes, amandiers, figuiers). Ce village de caractère garde de nombreux vestiges : **ruines de maisons typiques en granit avec four extérieur, ruines de deux chapelles romanes, San Gavino et Trinité**. On y retrouve aussi un **séchoir à châtaignes** en très bon état. Son **église paroissiale Saint-Nicolas** a été agrandie et restaurée à de nombreuses reprises, mais ses origines remontent à la fin du Moyen-âge.



08 GUITERA-LES-BAINS



Votre itinéraire continue sur la route D83 qui rejoint la D757 au niveau de **GUITERA-LES-BAINS**. Ce petit village de montagne était autrefois réputé pour ses eaux thermales sulfureuses, inexploitées depuis plusieurs années. Les **anciens thermes**, dont le bâtiment est en ruine, font l'objet d'un projet de réhabilitation. On distingue deux hameaux : Vutera, village du haut, et les Bains, au bord du Taravu, avec le bassin d'arrivée de la source thermale. Dans la commune, on retrouve aussi une **chapelle romane en ruines, dédiée à Saint Pierre** et transformée en tombeau. Le lieu de l'ancienne église piévane abrite aujourd'hui une agréable aire de pique-nique, au-dessus d'un ruisseau.



De Guitera-les-Bains, nous vous proposons de prendre la D757 en direction d'Olivese. À mi-chemin entre les deux villages, vous découvrirez la « **Forêt Enchantée** », au plus grand bonheur des plus petits. Une fois le pont de Piconca passé, comptez 1,7 km jusqu'au panneau « Monde de Ditu Mignuleddu ». Au cœur de la nature, cette « Forêt Enchantée » de 7 hectares, dont l'entrée est gratuite, abrite **des cabanes féériques, des labyrinthes, des tables de lecture et de jeux** pour découvrir le conte de « Ditu »... Il y a même une cabane dans les arbres pour les aventuriers ! Des espaces sont dédiés pour un pique-nique ou un goûter.

09 OLIVESE

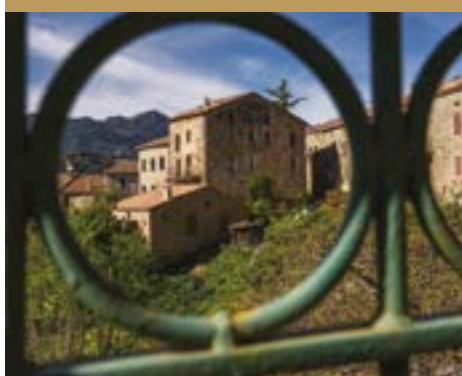


Après cette expérience hors du temps, vous pouvez continuer la route jusqu'au village d'**OLIVESE**. Ce village montagnard, niché à 500 m d'altitude et offrant une belle vue sur la vallée, offre une architecture de caractère, avec **ses maisons traditionnelles, ses fontaines, son lavoir**... Son **église paroissiale, dédiée à Saint Augustin**, de style néo-classique, a été récemment restaurée. Une autre **chapelle**, du début du 19^e siècle, est consacrée à **Saint-Georges** et fait l'objet d'un pèlerinage.

À la sortie d'Olivese, un choix s'offre à vous : vous pouvez continuer le circuit vers le village Forciolo en prenant la route D26. En revanche, les amateurs des vieilles pierres et de la préhistoire peuvent faire un petit crochet par le **site torrén de Foce** en continuant sur la route D757 (15 min), en direction d'Argiusta-Moriccio. La torre de Foce est indiquée par la présence d'un menhir et par un panneau. Vous pouvez vous y garer sur une aire de stationnement avant de prendre à pied le chemin sur la gauche du menhir. Il s'agit des **vestiges d'une des plus imposantes** (18 mètres de diamètre et 50 mètres de circonférence) **et des mieux conservées des constructions torrénnes sur l'île**, datant de la fin de l'âge du Bronze.



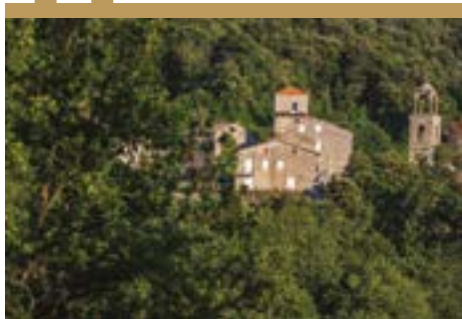
10 FORCIOLO



De retour sur la route D26, on vous emmène à **FORCIOLO**. Étendu au pied de montagnes, en amont du Taravo, ce village ancien affiche son caractère avec ses grandes et belles maisons en granit, parmi lesquelles **U Palazzu**, datée de 1428, la **plus ancienne maison de Corse** ! Appuis de fenêtres moulurés, portes sculptées, passages voûtés, rues étroites, lavoir, fontaine et four sur la Piazza di a Funtana... on y découvre **tout un ensemble urbanistique on ne peut plus typique**, bâti autour de l'**Église Saint-Pierre de Furciolo**. Celle-ci a été établie sur les bases d'une très ancienne chapelle dédiée à Sainte Marie, dont la construction remonte au 13^e siècle. Le village abrite également, au **Moulin de Calcinaghju**, une ancienne **usine à huile**.

Vous êtes ici au cœur du **Panicali**, fief de la seigneurie des Bozzi. Ce bassin verdoyant formé par la vallée d'un affluent du Taravu, A Viura, a vu s'installer quatre villages : Azilone, Ampaza, Forciolu et Zigliara. En 1604, douze seigneurs de Forciolu demandent au gouverneur génois, en tant que gentilshommes semblables à tous les autres de l'île, à être exemptés d'impôts.

11 AZILONE ET AMPAZA



Forciolo laissé derrière vous, vous découvrirez deux autres villages du Pinacali qui se font face, séparés par A Viura : **AZILONE** et **AMPAZA**. Distants de 4 km l'un de l'autre, ils forment pourtant une unité avec leurs **belles maisons typiques en pierres aux jolis porches et leurs petits cimetières champêtres**. À Azilone, on découvre l'**église Santa-Maria** et son clocher de quatre étages ou encore un lavoir récemment restauré. À Ampaza, ne manquez pas l'**église Saint Mathieu**, ses pierres apparentes et son campanile, ainsi que la chapelle romane San Salvadori.

12 ZIGLIARA



Environ 2km avant le village de Zigliara, accessible par un petit sentier, la **chapelle San Pietro Di Panicali** mérite un arrêt. D'un style roman du 13^e siècle, elle a récemment fait l'objet d'une restauration intéressante. Poursuivez jusqu'à **ZIGLIARA** : avec la Punta del Castello en toile de fond, ce village typique de petite montagne étale harmonieusement ses **maisons anciennes aux belles voûtes**. Au sein du village, on peut visiter l'**église paroissiale Sainte-Marie**, datant du 17^e siècle. Vous apercevrez, à la sortie du village en surplomb de la vallée, l'étonnante **Ghiesa Nova**, église dont la construction fut entamée sous le règne de Napoléon III, en 1867, en remplacement de l'église datant de 1640, mais jamais achevée ! Aujourd'hui, un projet de réhabilitation de l'édifice est en cours.

13 GROSSETO-PRUGNA



De Zigliara, continuez sur la route D26. À son embranchement avec la territoriale T40, prenez la direction d'Ajaccio pour rejoindre **GROSSETO-PRUGNA**, dernière étape de votre circuit. Le village de Grosseto-Prugna est étroitement lié à sa façade maritime, Porticcio, éloignée d'une trentaine de kilomètres. En effet, les liens entre les terres à l'intérieur du pays et celles du littoral se sont façonnés au fil des ans et au gré des besoins des habitants de Grosseto. Comparée aux terroirs de Santa-Maria-Siché toute proche, la communauté de Grosseto disposait de très peu de terres susceptibles de fournir le pain quotidien. D'où la nécessité d'ensemencer les terres situées sur la rive sud du golfe d'Ajaccio. Aujourd'hui, la commune s'étend ainsi sur plus de 3 000 hectares de la montagne à la mer.

Situé à 400 mètres d'altitude et traversé par la route nationale, Grosseto-Prugna se compose de plusieurs hameaux organisés autour de l'**église Saint-Césaire**, datant du 11^e siècle. Elle donne sur la **place du village**, lieu de vie incontournable, avec ses rangées de tilleuls plantés au milieu des années 1920 et sa statue du général Grossetti, héros de la Grande Guerre et fils d'un Grossetais. Entièrement restaurée et dotée d'une nouvelle cloche Sainte-Rita et d'un bourdon Saint-Jean, l'église Saint-Césaire abrite, entre autres, un chemin de croix du 17^e siècle (tableaux de l'École italienne), une vierge en bois polychrome du 17^e siècle et une vierge en marbre datée du 15^e siècle. À la sortie du village, vous verrez à gauche de la route **une ancienne fontaine** restaurée en 2008. Pour prolonger votre balade, prenez la petite route derrière la fontaine jusqu'à **Vignale**, hameau d'origine de la commune. Aujourd'hui en ruines, il abrite une imposante casa forte et une torra, témoignages de la riche vie villageoise d'antan. C'est après le passage de la « route royale Ajaccio-Bonifacio », milieu 19^e que Vignale devient un centre secondaire, délaissé jusqu'à être abandonné au profit de Grosseto début 20^e qui voit de nouvelles maisons s'aligner le long de la route aujourd'hui devenue territoriale et reliant l'extrême sud à Ajaccio.

Passage obligé pour tout visiteur du Taravo-Ornano, le **Col Saint-Georges** est situé à 757 m d'altitude, juste avant la fontaine et l'usine de production de l'eau de source St Georges, dont la bouteille a été désignée par Philippe Starck ! Le nom du col renvoie au passé de l'île, et plus particulièrement à l'Office de Saint-Georges, l'une des premières banques modernes d'Europe, qui contrôlait au 15^e siècle les finances de la République de Gênes, en échange du droit d'administrer la Corse.

